



VILLE DE SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS

Discours de Monsieur le Maire

Saint-Mauriennes, Saint-Mauriens,

Merci pour votre présence ce midi.
Merci à notre député, Sylvain Berrios, d'être là.
Merci aux élus.

Votre présence témoigne de votre attachement aux valeurs républicaines.

À l'instar de milliers de villes en France, j'ai souhaité vous inviter à vous rassembler pour exprimer notre solidarité avec les communes touchées par cette vague de violence inouïe et inacceptable.

Ce week-end, notre pays a failli. Failli dans son unité nationale.

Des mairies ont été brûlées, plus de 1500 commerces ont été pillés, des services publics ont été vandalisés. Des institutions ont été attaquées, des rues saccagées, des véhicules incendiés. D'un office du Tourisme à Lyon au logement d'un préfet à Bordeaux, rien n'a été épargné. Des milliers de femmes et des hommes furent traumatisés. Des blessés par centaines. Les images sont choquantes, la symbolique l'est tout autant, et la réalité autrement plus inquiétante.

Ce déferlement de violence porte une responsabilité : celle des courants de l'extrême gauche et des casseurs en tout genre que l'on retrouve, malheureusement, désormais à la marge de chaque manifestation.

Pour les premiers, l'objectif est clair : il est politique, afin de désorganiser notre pays. Ils cherchent le chaos. Pour les seconds, il s'agit simplement d'un prétexte pour casser, piller et détruire.

Face à eux, l'État doit se montrer ferme. Ils doivent être punis. Et vite. La justice doit être exemplaire. Les sanctions à la hauteur de ces exactions. Et pourtant, les enjeux de ces rassemblements étaient importants. Les revendications portées par les manifestants restent légitimes. Le droit de manifester est inscrit dans notre constitution, et c'est heureux.

D'abord, celles des lycéens et des étudiants, qui, après 15 jours de blocage, veulent des réponses pour leur avenir. Notre jeunesse s'inquiète, nous devons l'écouter.

À Saint-Maur, c'est ce que nous avons fait. Jeudi dernier, avec Jasmine Camara, maire-adjointe et vice-présidente à la Région Île-de-France, et Camille Renard, maire-adjointe déléguée à la Jeunesse, nous avons reçu une dizaine de lycéens saint-mauriens pour que l'on échange, qu'ils soient écoutés, que nous les entendions, et pour qu'ils puissent faire passer des messages. C'est grâce à ce dialogue que nous parviendrons à faire avancer leur cause.

Ensuite, celles d'une grande majorité des Français autour du pouvoir d'achat et de la vie chère. Là encore, sur ce point, le Gouvernement doit apporter des réponses claires et immédiates. Si ces exigences ne doivent pas passer au second plan, si les manifestations se sont bien déroulées dans leur grande majorité, impossible d'oublier ce que nous avons vécu ces dernières heures.

Les émeutes ont continué encore cette nuit, à Paris et dans certaines Grandes Villes. On ne peut tolérer cela. Rien n'autorise de tels actes. La République doit rester debout, forte.

À l'occasion de ce rassemblement, je souhaite rendre hommage à nos forces de l'ordre, à nos forces de sécurité civile et à nos sapeurs-pompiers. À notre police municipale qui a si bien su gérer les 15 jours de blocus de nos lycées, mais aussi à notre police nationale sur le terrain. Ces femmes et ces hommes nous protègent, 24 h/24, 7 j/7, 365 j/an. Peu importe qui nous sommes. Ils nous protègent parce que nous vivons dans ce pays, tout simplement. Qu'ils en soient remerciés.

Notre présence devant l'Hôtel de Ville, c'est également pour montrer notre solidarité avec l'ensemble des villes impactées par les violences. Tous ces élus qui œuvrent au quotidien pour leurs concitoyens. Tous ces agents municipaux qui ont le service public chevillé au corps. Attaquer une mairie, c'est ne plus croire aux principes de la République. Voir la magnifique mairie de Limoges partir en flammes est inacceptable, intolérable.

Nos mairies ne sont pas des lieux de pouvoir éloignés des préoccupations des citoyens, ce sont nos maisons communes.

On s'y rend pour tous les actes d'une vie : on y déclare les naissances, on s'y marie. Elles appartiennent à chacun d'entre nous. À Saint-Maur, nous fêterons d'ailleurs les 150 ans de notre Hôtel de ville, l'année prochaine.

Nous allons entrer dans une période charnière. Dans quelques mois, nous aurons à choisir celui ou celle qui présidera la destinée de notre pays. Ce choix doit se faire dans un climat apaisé. Malheureusement, nous en sommes loin. Pourtant, toutes celles et ceux qui aspirent à la fonction présidentielle doivent s'y engager. C'est une condition *sine qua non* de leur légitimité.

Alors, oui aux débats, oui aux désaccords, oui aux contradictoires, oui au dialogue. C'est bien le fondement même de notre démocratie.

Mais si ce lien démocratique se brise, alors notre Nation se fragilise. Et si la Nation se fragilise, alors c'est le règne du « chacun pour soi » qui prend le dessus.

Non au communautarisme, à ceux qui veulent l'anarchie ou la dictature. Il est encore temps de réagir.

Nous devons y arriver, cela passera par une prise de conscience collective. Nous sommes un grand pays, je n'ai pas de doute sur notre capacité à rebondir. À rester unis, solidaires et responsables.

Mais il ne faut plus tarder.

Encore une fois, merci pour votre présence.

Vive la République, Vive la France, Vive Saint-Maur !

Pierre-Michel DELECROIX

